

CAMBODGE NOUVEAU

Politique • Economie • Finances

Transport

DANZAS SeaAir

700 agences dans le Monde

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

17 avril 1975

Le récent anniversaire de la chute de Phnom Penh le 17 avril 1975, et l'approche, enfin, du procès des principaux dirigeants khmers rouges, incitent à rappeler les événements d'il y a presque 30 ans.

Des conquêtes de villes, l'Histoire offre une infinie variété. Elle est jalonnée de ces événements spectaculaires qui marquent de grands basculements, de brutales ruptures, régimes qui choient, pays conquis, empires qui s'écroulent.

Le schéma le plus fréquent : on assiège, on envahit, on massacre, on pille, on incendie, ... les exemples surabondent. Troie incendiée; Carthage rasée jusqu'au sol; Rome mise à sac en 410; Constantinople prise par les Turcs; Pékin et le sac du palais d'Été en 1860 ...

Le cas de Phnom Penh avec l'évacuation complète de la ville en 48 heures, semble un cas unique dans l'histoire. Grâce à quantité de témoignages et de recoupements, on peut reconstituer avec précision l'ensemble et le détail de ces événements très confus. "les soldats qui investissent la ville se comportèrent sans la moindre logique" écrit Ben Kiernan. Les responsables des différentes régions khmères rouges n'avaient aucun projet commun. Ce sont les kr du nord, Khieu Samphan, Pol Pot, Nuon Chea ... qui imposèrent l'évacuation de la ville, "décision calculée, stratégique, dans un conflit militaire en cours" et première grande étape de la conquête par ce groupe de l'autorité sur les tendances plus modérées.

Phnom Penh comptait alors, à cause des réfugiés, 2 millions d'habitants. L'évacuation fit environ 20 000 victimes. Elle marqua le début d'une extraordinaire dérive vers l'horreur absolue
c.n.

Après l'Iraq, la Corée du Nord ? Élections: et si le PSR arrivait second ? Tourisme: l'effet pneumonie atypique

On se préoccupe à juste titre des épisodes qui vont suivre la guerre en Iraq. Au nombre de ces épisodes, faut-il compter un conflit entre les Etats-Unis et la Corée du nord ?

La question est en suspens. Les dés roulent encore.

Si les Etats-Unis règlent en somme sans trop de difficultés l'imbricatio politique créé en Iraq par la chute de Saddam, si la Syrie obtempère, si l'hostilité des pays avoisinants s'apaise, si finalement les Etats-Unis peuvent considérer leur intervention en Iraq comme un succès, comme une opération justifiée a posteriori par son bilan positif, comme un investissement hautement rentable, ils se trouveront en situation de poursuivre leurs ambitions déclarées, remodeler la région, pour-suivre la guerre contre l'axe du mal, remodeler plus loin.

Les guerres préventives ne sont pas conformes à la Charte des Nations Unies ? L'idée introduite par la guerre contre l'Iraq est que les Nations Unies étant très peu efficaces, on peut, il faut, passer outre.

La Corée du nord, extrémité orientale de l'axe du mal, se présente tout différemment. Alors que l'Iraq niait avoir des armes de destruction massive et acceptait les inspections de l'ONU, choisissait en somme une politique de non-confrontation, d'esquive, alors que la preuve que l'Iraq possédait ces armes de destructions massives n'est toujours pas faite, à Pyongyang au contraire on a réellement la capacité de construire l'arme atomique.

Il existe une usine d'enrichissement de l'uranium (Yongbyon) en principe "gelée"; la Corée peut ainsi vendre de l'uranium "militaire", éventuellement à des gouvernements incontrôlables, et elle produit des missiles portant à 1300 et sans doute 2000 km, qu'elle vend, et auxquels s'intéressent la Libye, la Syrie, l'Iran ...

Au contraire de l'Iraq aussi, la Corée n'est nullement coopérative. Elle se retire du Traité de non-prolifération nucléaire (signé en 1985); elle annule les discussions avec la Corée du sud prévues pour le 7 avril et tire le lendemain quelques missiles dans la Mer du Japon; elle annonce qu'elle va remettre en service l'usine de retraitement de l'uranium, contrairement à l'accord-cadre

signé avec les Etats-unis en 1994.

Le raisonnement de la Corée du nord: puisqu'on voit dans le cas de l'Iraq qu'il ne sert à rien d'obéir aux injonctions américaines, qu'on a la guerre quand même, il faut réagir autrement. Ne rien céder Choisir la dissuasion. Menacer. Le 6 avril, le gouvernement déclarait: "La Corée du nord ne peut garantir sa sécurité qu'avec des moyens dissuasifs énormes".

La cible éventuelle de la Corée du nord ? La Corée du sud, facilement atteignable. Preuve que cette menace est prise au sérieux: les Etats-Unis vont retirer leurs troupes (37 000 hommes) de la proximité de la frontière, et ils ont envoyé 24 bombardiers à longue portée s'établir à Guam.

Si d'un côté Kim Jong Il ne voit sa seule chance de salut que dans l'arme atomique, et que de l'autre les Etats-Unis "ne peuvent pas accepter une Corée du nord nucléaire", la seule issue est-elle la confrontation ? Ce n'est pas sûr. L'ampleur du désastre fait imaginer d'autres scénarios.

L'un d'entre eux est que la Chine, qui est le principal soutien de la Corée du nord, qui a sur le régime une forte influence, peut conseiller la modération, dissuader Kim Jong Il de mettre en activité son usine d'enrichissement de l'uranium -la provocation qui pourrait déclencher le conflit.

Un autre scénario: les Etats-Unis peuvent menacer la Corée du Nord, sinon de bombardements, du moins d'un blocus maritime qui l'empêcherait notamment d'exporter des missiles.

Un autre scénario favorable : le gouvernement nord-coréen aurait en réalité une stratégie non pas guerrière, mais marchande. En échange de la promesse de ne pas se doter de l'arme atomique, il obtiendrait des Etats-Unis un traité de paix et l'aide substantielle dont le pays a un besoin vital.

Enfin la voie diplomatique n'est pas épuisée. Après bien des tergiversations, une réunion Etats-Unis - Corée du nord va avoir lieu à Pékin, en présence des Chinois. On en attend peu de chose, mais c'est le signe que le fil n'est pas tout à fait rompu. Bref le pire n'est pas certain.
c.n.

(doc. : G. Chaliand et al. "Atlas de l'Asie orientale". Far Eastern Economic Review 17.4, etc ...).

Sommaire	Après l'Iraq, la Corée du Nord ?	p. 1	Tourisme: enquête	pp. 4 - 5
	Khieu Kanharith: criminalité, procès, élections	p. 2	Stung Treng-Tbeng Meanchey	p. 6
	La nouvelle loi sur les investissements	p. 3	Livre : Pavillon Noir ...	p. 7
	A PROPOS	p. 2	Médias	p. 8

Entretien avec Khieu Kanharith, Secrétaire d'Etat à l'Information

Une société plus mûre - mieux lutter contre la criminalité internationale - procès des khmers rouges: laisser faire les juges - et si Sam Rainsy arrivait second ?

Avant, c'était simple: ce que disait le gouvernement était toujours faux, ce que disaient les autres était toujours vrai. Il me semble qu'il y a plus de maturité dans la vie politique, chez les hommes politiques et dans le public. Il y a une meilleure volonté d'être honnête. A part les rapports subjectifs de certaines institutions, de certaines personnalités étrangères, je crois que la situation au Cambodge est mieux comprise, on distingue mieux ce qui est propagande, diffamation et vérité. Mis à part ceux qui arrivent ici avec des convictions stéréotypées, beaucoup de gens maintenant savent distinguer le vrai du faux, ils ne voient pas tout en blanc et noir. L'image du Cambodge est en train de changer. Plus important, c'est la mentalité des Cambodgiens qui est en train de changer. Ils acceptent la démocratie. Et les gens malhonnêtes changent aussi, ils voient qu'on ne peut pas toujours mentir, qu'il vaut mieux gagner la sympathie des autres.

Mieux lutter contre la criminalité internationale

Ce qu'il nous faut c'est une bonne coopération internationale contre le crime organisé. On nous fait des reproches, mais contre les réseaux de criminalité internationale, le terrorisme, la drogue, les trafics humains, il faut une coopération internationale, et quelle assistance nous donne-t-on ? Nous avons reçu une assistance de la France et de l'Australie pour la formation des militaires, mais contre la grande criminalité rien du tout. Est-ce que les trafics augmentent ? Je ne crois pas, mais plutôt on les voit mieux. Il est vrai qu'il y a des trous dans la surveillance, des lacunes dans nos lois; il y a aussi le manque d'expérience, les bas salaires des fonctionnaires. Mais le Cambodge lui-même n'est pas un pays de grande criminalité. Contre cette criminalité internationale il faut une assistance, une étroite coopération internationale. Combien de nos policiers ont reçu une

formation professionnelle, académique ? Moins de 10 %. La plupart des policiers ont été formés "sur le tas". Nous n'avons pas de matériel, pas de laboratoires d'analyse par exemple, ... La police, ce n'est pas seulement régler la circulation ! Il faudrait former à tous les niveaux, recruter de jeunes diplômés, ...

Le rapport du département d'Etat nous reproche nos lacunes, et nous les reconnaissons, mais il faudrait être juste, admettre qu'il y a eu des progrès, voir qu'il n'y a qu'au Cambodge qu'on peut fabriquer des informations, qu'il n'existe aucune restriction sur l'internet, que des étrangers peuvent avoir un organe de presse, que l'on circule librement, que l'on peut téléphoner à un ministre même pendant la nuit pour lui demander une interview ! On devrait voir, concernant les crimes politiques, que 85 % des cas ont été résolus. Oui nous avons la volonté politique de faire cesser toute violence, de faire progresser la justice: en 2002 plus de 30 juges ont été réprimandés et ont fait l'objet de mesures disciplinaires, chiffres donnés par le Haut conseil de la Magistrature, personne ne le dit !

Le procès : laisser faire le pouvoir judiciaire

Le procès ? Maintenant il faut laisser faire les gens de justice, pour son organisation, pour le recrutement des juges, ... Le gouvernement devait trouver un accord avec l'ONU. Mais maintenant il n'a pas à interférer, seulement à exécuter. Il n'y a que les juges qui pourront décider qui sera accusé.

A l'Assemblée tout le monde veut le procès, il n'y aura sans doute aucune opposition au nouveau texte. Le procès pourrait avoir lieu avant la fin de l'année, mais cela ne dépend pas du gouvernement.

Est-ce que le PPC craint le procès, pour lui-même, ou certains de ses membres ? Non, au contraire, depuis longtemps nous souhaitons que cette

question soit clarifiée. Le PPC a très fortement combattu les khmers rouges c'est lui qui les a vaincus.

Pour Hun Sen, il a été blessé quelques jours avant la chute de Phnom Penh [17 avril 1975] à l'attaque de Kompong Cham. [il a été hospitalisé jusqu'en janvier 1976, ensuite commandant adjoint de l'un des trois régiments régionaux de la zone Est. Il s'enfuit au Vietnam le 20 juin 1977: source R. Jennar "Les Clés du Cambodge"]

Le procès concernera les hauts dirigeants du Kampuchea démocratique pour la période 1975-1979, et ce n'est pas nous PPC que le procès embarrasse.

A partir du moment où le tribunal est formé, le rôle du gouvernement s'efface. Il y a un article de la loi qui le rappelle: le gouvernement ne pourra pas demander l'impunité ou la grâce de qui que ce soit.

Élections: et si Sam Rainsy arrivait second ?

Que se passerait-il si le PSR arrivait second aux élections ?

C'est très improbable. Si jusqu'ici Sam Rainsy a pu gagner un peu, c'est grâce à la Voix de l'Amérique, mais à l'intérieur de la ville, le nombre de ses électeurs a diminué. Il a gagné à la périphérie, dans les régions éloignées, à cause de VOA. Mais, pour les gens qui travaillent réellement à la base, il n'y en a pas beaucoup.

Un gouvernement avec Sam Rainsy, alors que Sam Rainsy a toujours dit qu'il ne pourrait pas collaborer avec Hun Sen ?

Il ne faut pas oublier que Hun Sen n'a pas démissionné pour faire la campagne électorale. Il ne fait pas campagne, il ne démissionne pas, il reste Premier ministre.

Là Constitution dit que si on n'arrive pas à former le gouvernement, c'est l'ancien gouvernement qui reste en place. Si Sam Rainsy refuse d'entrer dans un gouvernement Hun Sen, il est libre, c'est à lui de décider. ■

A PROPOS...

Cambodge - Thaïlande

Les relations diplomatiques entre les deux pays, rompues à la suite des événements du 29 janvier, sont rétablies.

Ambassades attaquées

A propos d'un article sur le 29 janvier (cn 190 p. 8) un lecteur attentif et qui vivait au Cambodge dans les années 60, nous fait observer que ce n'est pas en 1965 que fut attaquée l'ambassade des Etats-Unis, mais le 11 mars 1964. Il ajoute

que l'ambassade de Grande Bretagne fut attaquée le même jour. Dans les deux cas il y eut peu de dégâts, et les relations diplomatiques ne furent pas rompues. "Ce n'est que le 3 mai 1965, donc 14 mois plus tard, que Sihanouk rompit avec les Etats-Unis".

En août 1963 les relations diplomatiques avaient été rompues avec le Sud-Vietnam, en riposte aux émissions anti-sihanoukistes des "khmers serei", financées par la CIA, diffusées à partir du Sud-Vietnam.

Krauch Chmar, tranquille

Un autre lecteur, au sujet de l'article sur l'"itinéraire Kompong Cham - Kratie en passant par Krauch Chmar et Chhlong" (cn 190 p. 6) nous rappelle que c'est à Krauch Chmar et à Chhlong qu'en 1963 Saloth Sar (Pol Pot) jusque là professeur de français, d'histoire et de géographie dans une école privée à Phnom Penh, et Ieng Sary, avec So Phim, craignant d'être assassinés, prennent le maquis et s'installent, sous la protection des communistes vietnamiens.

C'est de là (le "bureau 100") qu'en juin 1965 Saloth Sar, Keo Meas et d'autres rejoignent Hanoi à pieds, par la piste Ho Chi Minh. Ils y restent environ 9 mois et visitent ensuite la Chine début 1966 (l'année où paraît le petit Livre Rouge). C'est à Pékin que Saloth Sar prend de l'assurance, quelque indépendance vis à vis de ses tuteurs vietnamiens, au point de créer en septembre le CPK le parti communiste cambodgien (PCK).

Rien n'indique aujourd'hui au

La nouvelle loi sur les investissements

Après une longue période préparatoire, tenant compte des conseils du FIAS et des observations du secteur privé, l'amendement à la loi de 1994 sur les investissements a été adopté par l'Assemblée nationale le 3 février.

Comme déjà annoncé à plusieurs reprises (*interviews Sok Chenda* *cn* 150 février 2001, *cn* 163; *Sok Siphana* *cn* 172, etc ...) l'idée générale est de simplifier les procédures.

Ci-après des précisions, inspirées par ces interviews et par un exposé détaillé du cabinet DFDL à la CCFC.

Investissements : procédure simplifiée ...

Au lieu d'avoir à calculer, en fonction d'une grille de critères assez compliquée, les avantages fiscaux auxquels il peut prétendre, l'investisseur voit son projet automatiquement agréé dans un délai de trois jours. Il reçoit un CRC, *certificat d'enregistrement conditionnel, conditional registration certificate*. S'il ne le reçoit pas dans ce délai, son projet est cependant automatiquement agréé.

Cet enregistrement automatique ne s'applique évidemment qu'aux activités qui ne figurent pas sur la liste des activités interdites (fabrication d'armes, de produits dangereux, de produits ou d'activités contrevenant à la loi). Si c'est le cas, le CDC délivre dans les trois jours une *lettre de non-conformité (letter of non compliance)*.

Dans les 28 jours qui suivent, après vérifications diverses côté investisseur comme côté ministères concernés, le CRC devient FRC, *final registration certificate* et le projet

Lors d'une réunion de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne, Martin Desautels, de DFDL, a fait un exposé sur la nouvelle législation concernant les investissements et la fiscalité.

d'investissement devient un *projet d'investissement qualifié, QIP* ou *qualified investment project*.

... mais rapport annuel

En contrepartie de cet enregistrement automatique et rapide, les entreprises doivent remettre un **rapport annuel circonstancié** sur leurs activités: production, chiffre d'affaires, effectifs, modifications concernant l'activité, le siège social, les effectifs, etc ...

avantages accordés aux QIP

- **exemption de la taxe sur les bénéfices** pour une période comportant:

- un délai de grâce de trois ans à compter soit de la première année de bénéfices, soit 3 ans après les premiers revenus. C'est le celui de ces deux phénomènes qui se produit le premier qui est pris en compte. Cette exemption de l'impôt sur les bénéfices sera sujette à examen annuel.

- s'y ajoute une "période prioritaire" qui sera déterminée en fonction de la loi de gestion financière

- **exemption de droits de douane:** Elle sera accordée

- aux importations d'équipements de production et aux matériaux de construction;

- aux productions destinées à l'exportation: équipements, matériaux de construction, matières premières, biens intermédiaires, accessoires.

- aux industries "de support" destinées à l'exportation: équipement pour la production, matériaux de construction, matières premières, biens intermédiaires, accessoires, ...

- **terrains et usage des terrains**

La propriété des terrains est

réservée à des citoyens cambodgiens ou à des organismes cambodgiens (il semble cependant que que l'investisseur non cambodgien puisse devenir propriétaire du terrain: il faut attendre les sous-décrets d'application). L'usage des terrains par l'investisseur n'est pas soumis à une limite de temps, en conformité avec la loi foncière. Les investisseurs pourront devenir propriétaires des immeubles et biens meubles situés sur le terrain qu'ils utilisent. Ils pourront s'en servir comme garantie, les transférer et les vendre.

Les avantages déjà acquis seront conservés

Tous les investissements agréés précédemment selon la loi de 1994 sont considérés comme "projet d'investissement qualifié" (QIP).

Les projets d'investissement qui ont obtenu précédemment un taux d'imposition de 9 %, et qui ont commencé leur activité conformément aux accords initiaux, conserveront ce taux d'imposition de 9 % pendant une durée de 5 ans à compter de la promulgation de la nouvelle loi amendée. Cette disposition sera soumise à examen annuel conformément au sous-décret prévu par la loi.

E même les projets d'investissements qui ont obtenu précédemment une exemption d'impôts sur les bénéfices conserveront cette exemption, qui sera soumise à examen annuel conformément au sous-décret prévu par la loi.

Amendements à la loi sur la fiscalité

Dispositions principales: - l'impôt sur les profits est de 20 % (majorité des cas) ou de 30 %; - les dividendes sont imposés à 11 % lorsque l'impôt sur les bénéfices est de 9 % (investisseurs précédents); 0 % lorsqu'il est de 20 ou 30 %. Cette loi n'est pas encore applicable. ■

détails: voir DFDL et *Cambodge Actualités mars*.

Cambodge
Nouveau

ne le copiez pas
Citez - le !

A PROPOS...

voyageur de passage à Krauch Chmar que cette région particulièrement khmère rouge et tout l'est cambodgien, occupé par les Vietnamiens de Hanoi, fut intensément bombardée par l'aviation américaine en 1969 et 70, obligeant Saloth Sar à déménager son "bureau 100" loin vers le nord dans le Rattanakiri.

... que c'est vers Krauch Chmar que l'armée républicaine tenta en août 1971 la mal-

heureuse opération Chenla II.

... qu'en septembre 1975 eut lieu une très dure bataille entre l'armée républicaine et les forces sihanoukistes du FUNK, qui tentaient de prendre Kompong Cham.

... que les Chams particulièrement nombreux dans cette région y furent systématiquement massacrés par les khmers rouges au point que certains villages disparurent complètement.

Décès de S.E. Loy Sim Cheang

Après le décès de S.E. Loy Sim Cheang, ancien premier vice-Président de l'Assemblée nationale, ancien Secrétaire général du Funcinpec, doyen du Funcinpec, qui avait donné plusieurs interviews à *Cambodge Nouveau* (*cn* 57, 58, 76), le doyen du Funcinpec est S.E. Khy Taing Lim, ministre des Travaux Publics et des Transports.

Croissances révisées à la baisse

La Banque Mondiale révisé à la baisse ses prévisions de croissance concernant l'Asie. Après + 6,7 % en 2002, le progrès serait de + 6,4 % cette année. Les prévisions pour l'Asie orientale: 4,5 % au lieu de 5,1 %; pour la Chine: 6,5 % au lieu de 7; Malaisie 3 % au lieu de 4,1%; Singapour 2,1 % au lieu de 2,9. Thaïlande 3,5 % au lieu de 4 %; Hong Kong 2,1 % au lieu de 2,7 %.

Tourisme

Les professionnels restent confiants

Le tourisme au Cambodge est durement touché par une série de phénomènes exceptionnels: après la fermeture des frontières avec la Thaïlande à la suite des événements du 29 janvier, c'est la guerre en Iraq et maintenant la pneumonie atypique ou SARS venue de Chine qui dissuadent les touristes de venir dans le Sud-est Asiatique. La pneumonie atypique est de loin le plus dévastateur.

Selon une première estimation du FMI, l'épidémie, si elle dure trois mois, coûtera environ un quart de point de croissance à l'Asie en général. Certains pays seront plus touchés que d'autres: ceux qui dépendent le plus du tourisme (Thaïlande, Malaisie, Cambodge...), ceux qui sont le plus en relations avec le monde extérieur (Singapour, qui pourrait perdre un point de croissance, Hong Kong...).

Il est difficile de chiffrer des pertes telles que: coûts supplémentaires en précautions sanitaires diverses, en soins médicaux, diminution du volume des affaires (à Hong Kong l'industrie de la montre pourrait perdre 1,3 milliard de dollars de chiffre d'affaires parce qu'elle a été exclue d'un important salon de l'horlogerie en Suisse), investissements, décisions et réunions remises à plus tard, retard dans les programmes d'éducation à cause de la fermeture des écoles, ...

En Thaïlande, une cinquantaine de tour operators, 10 % du nombre total, vont devoir fermer au moins provisoirement, selon le *Bangkok Post* du 9 avril. La Thaïlande avait

reçu 10,8 millions de visiteurs en 2002, un progrès de 7,33 % sur 2001. Le chiffre pourrait être très sensiblement inférieur cette année.

Les professionnels restent confiants : les touristes diffèrent leur voyage sans y renoncer. 2003 devrait être malgré tout une bonne année pour le tourisme au Cambodge

A Hong Kong, l'activité de l'aéroport de Chek Lap Kok a diminué de 60 %. La compagnie aérienne *Cathay Pacific*, n° 4 en Asie, qui connaissait une brillante croissance (510 millions de profit net en 2002), est touchée de plein fouet. Elle a déjà, mi-avril, supprimé 42 % de ses vols, son taux d'occupation est passé de 77,88 %, chiffre record, à 30 %. Elle ne transporte plus que 10 000 passagers par jour au lieu de 30 000 et perd 3 millions de dollars par jour. Elle n'exclut pas d'interrompre complètement ses vols-passagers si le nombre descendait au-dessous de 6000 par jour. *Dragonair*, avec un taux d'occupation de 24 %, a déjà supprimé la moitié de ses vols.

Ailleurs en Asie: *Singapour Airlines* réduit ses vols de 20 %, *Japan Airlines*, *All Nippon Airways*, *Korean Air* ... diminuent leurs fréquences,

Quantas licencie 1000 à 3000 personnes ...

Au Cambodge, alors qu'à la mi-avril pas un seul cas de pneumonie atypique n'a été recensé, le tourisme est durement touché, comme le montre le nombre des entrées payantes dans le parc archéologique d'Angkor: - 48 % pour la première semaine d'avril (*graphique*).

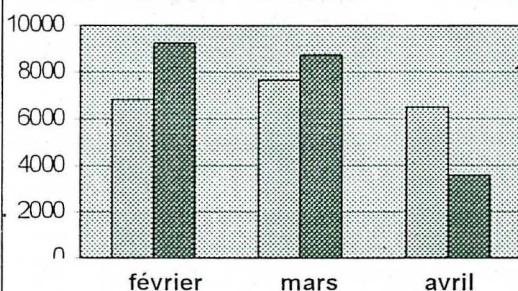
A Siem Reap, cette baisse est d'autant plus sensible que le nombre des chambres d'hôtel s'étant beaucoup accru, la part de chaque établissement n'a pas forcément augmenté. Malgré les vigoureux progrès du nombre total des touristes (en gros + 30 % pendant la haute saison), certains hôteliers se plaignent d'une saison "très moyenne". Cependant tous les professionnels ne prennent pas la situation au tragique.

Pierre Jungo
Diethelm Travel

Il est vrai que le mois d'avril sera mauvais, nous dit Pierre Jungo, directeur de *Diethelm Travel*, je m'attends à environ 50 % de moins qu'au mois d'avril 2002.

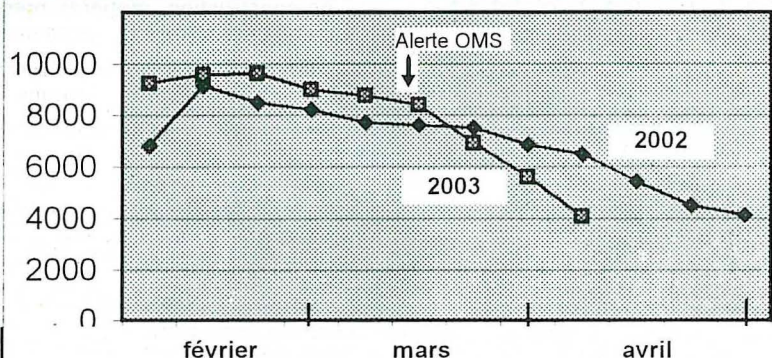
La fermeture des frontières qui a suivi les événements du 29 janvier a affecté certains hôtels de Siem Reap, elle a diminué l'arrivée de visiteurs Thaïlandais, aussi de Japonais, mais elle a été presque sans incidence sur notre activité. Pour nous, j'estime que deux facteurs sont à prendre en considération:

Entrées payantes dans le parc archéologique d'Angkor les premières semaines de février, mars et avril en 2002 et 2003



On voit que 2003 avait bien commencé. Après + 30 % en janvier par rapport à janvier 2002 (en 191), le progrès s'accroissait début février (+ 36%). Il s'amenuise ensuite (+ 15 % pour mars entier par rapport à mars 2002), et tombe début avril: - 48%. (stat. Apsara)

Nombre d'entrées dans le parc archéologique par semaine, février - avril 2002 et 2003



On voit qu'en année normale, 2002, le nombre des touristes diminue assez sensiblement en avril, après les mois de haute saison décembre-janvier-février-mars. Jusqu'au milieu de mars, 2003 a été une année nettement meilleure que 2002. La chute intervient avec les premières informations sur la pneumonie atypique; l'alerte a été donnée par l'OMS le 12 mars. (graphiques c.n. d'après stat. Apsara)

Tourisme : les professionnels restent confiants

- les 4 mois prochains, de mai à septembre, sont de toutes façons une période d'activité plus faible. Les pertes ne seront donc pas trop sensibles;

- d'autre part il ne s'agit pas de voyages perdus définitivement, mais de voyages *reportés* en fonction des événements. L'"effet guerre d'Iraq" existe, mais il pourrait être de courte durée. Quant à la pneumonie atypique, je fais confiance à la médecine.

Nos clients nous disent qu'ils retardent leur voyage, qu'ils nous recontacteront.

Je pense personnellement que l'activité perdue actuellement se retrouvera en fin d'année, et que 2003 dans son ensemble sera une bonne année pour le tourisme au Cambodge, meilleure que 2002, je suis confiant.

Est-ce qu'on atteindra le chiffre d'1 million de visiteurs annoncé par le ministre du Tourisme ? Ce sera peut-être difficile, mais même cela je pense que c'est atteignable.

Reth Chanta
Apsara Tours

L'effet de la pneumonie atypique, c'est pour ma société environ 30 % d'annulations des voyages au Cam-

bodge. Mais il ne faut pas dramatiser. Les annulations ne concernent que le mois d'avril, les mois suivants sont creux de toute façon, et la fin de l'année devrait être bonne. La grippe, c'est un phénomène courant, je pense qu'on aura trouvé un médicament d'ici un mois. Je reste très confiant pour le tourisme au Cambodge.

Béatrice Baconnais
Asian Trails

Alors que les événements du 29 janvier n'avaient pas eu d'incidence sur notre activité, la crainte de la pneumonie atypique, plus que la guerre en Iraq, provoque beaucoup d'annulations de voyages. Les premières annulations ont eu lieu fin mars, elles ont augmenté ensuite, et atteignent maintenant plus de 50 % des projets de voyage.

Elles portent sur les voyages prévus en avril, mais aussi en mai et juin. Il y a même des annulations pour octobre...

En France, les agences de voyage s'organisent contre le désastre. Elles proposent d'autres destinations, et concernant l'Asie des reports sans frais pour une période future. C'est une bonne réaction, mais on peut craindre alors une certaine satu-

ration pour les mois de haute saison, pour la période octobre - janvier prochains. Les compagnies aériennes qui ont diminué leurs capacités, pourront-elles répondre à la demande ?

Ces événements viennent perturber une saison qui avait très bien commencé, mais ils ne devraient pas modifier la tendance à long terme, c'est à dire une pente fortement ascendante.

Lignes aériennes

Mekong Airlines, qui assure trois liaisons hebdomadaires Phnom Penh - Hong Kong, ne modifie pas son programme. Il y a eu une forte augmentation du nombre des passagers pour le Nouvel An khmer, dans les deux sens, mais cette période exceptionnelle mise à part, la diminution du nombre des passagers atteint 45 à 50 %. Pour les autres liaisons, Phnom Penh - Singapour et Phnom Penh - Kuala Lumpur, il y a diminution, mais dans de moindres proportions.

President Airlines, qui avait inauguré la liaison Phnom Penh - Hong Kong le 30 mars, n'en a réalisé que deux. Les vols ont été suspendus jusqu'à des jours meilleurs.

**JET POUR
SIEM REAP**

**BOEING
737-500
35 MIN**

BIENVENUE A BORD

DE LA TOUTE NOUVELLE COMPAGNIE AERIENNE DU CAMBODGE



Nous sommes heureux de vous accueillir sur l'un de nos quatorze vols hebdomadaires de Phnom Penh à Siem Reap, ainsi qu'en direction de Kuala Lumpur trois fois par semaine, de Singapour quatre fois par semaine et de Hong Kong trois fois par semaine.

Mekong AIRLINES
THE CAMBODIAN AIRLINE

MEKONG AIRLINES

TEL: (855 23) 217 299 / 399 FAX: (855 23) 217 277

Email: bookm8@everyday.com.kh

ITINÉRAIRES



de Stung Treng à Tbeng Meanchey

par des pistes qui n' existent pas encore

Les voyageurs qui ont raconté leur trajet à moto de Sen Monorom (Mondolkiri) à Banlung (Rattanakiri) (*Cambodge Nouveau n° 191*) ont ensuite tenté et réalisé le trajet est-ouest *Stung Treng*, capitale de cette province, sur le Mékong, à *Tbeng Meanchey*, capitale de la province de Preah Vihear.

Leur appréciation d' ensemble, pour le premier trajet était en somme : "*fatigant, mais faisable*". Pour cette seconde liaison leur commentaire est net : "*tout à fait déconseillé*".

Banlung - Stung Treng

Ce trajet, par la nationale 78, jolie route, très praticable par les voitures (en saison sèche en tous cas), n' offre aucune difficulté, si ce n' est quelques ornières. Nous l' avons parcouru en 3 heures.

A Stung Treng, il n' existe pas de bac régulier pour traverser le Mékong. C' est le patron du *Riverside*, lui-même vice-gouverneur de la province de Stung Treng, qui peut organiser le passage. Encore il ne peut s' agir que de passer des motos.

De l' autre côté, première difficulté, la raideur de la berge. Elle ne peut être gravie qu' à pied, en accompagnant la moto moteur en première. Cet exercice difficile nous a demandé 3/4 d' heure.

Stung Treng - Chep Chas

De l' autre côté : absolument aucune piste, pas même de piste à charrette. Nous avons en vain cherché une trace de la route dite "214" qu' indiquent les cartes.

Nous avons donc suivi un itinéraire très approximatif, parfois forêt, parfois sorte de savanne, des terrains brûlés encore chauds. Sur ce trajet, on ne peut se ravitailler ni en eau ni en essence. Nous avons roulé ainsi à vitesse réduite, avec l' aide du GPS. Il n' y a que de très rares villages, assez misérables, par exemple Chep Chas, Chep Kandal, où nous avons pu nous abreuver, manger, trouver de l' essence. On peut y dormir à la rigueur.

Nous tenons à souligner : un GPS est pour ce trajet absolument indispensable, parce qu' il est très facile de se perdre, et ce pourrait être pour longtemps. Pour la même raison, il ne faut absolument pas s' aventurer seul dans cette région, il n' y a aucun trafic d' aucune sorte; ne même pas compter sur de rares villages.

Le terrain est vraiment difficile, voire dangereux, avec des ornières terribles. Ce trajet très éprouvant nous semble réservé à de très bons

"bikers", pas des amateurs.

Il faut aussi être bien équipé pour l' orientation, et prévoir une trousse de secours. Il faut pouvoir être autonome en carburant, eau, alimentation au moins pour une journée.

On peut dire en revanche que le paysage est très beau.

De Chep Chas à Tbeng Meanchey

Ayant dit tout ce mal de la première partie du trajet, nous devons dire de la seconde partie: c' est pire. Pour faire les 50 km jusqu' à Phou, quelques km au nord de Tbeng Meanchey, il nous a fallu 8 heures. Le sol est de sable très mou, profond, on y tombe souvent, on se fatigue beaucoup, la vitesse moyenne quand on roule est de 10 à 20 km/h.

En arrivant à Phou, environ 8 km au nord de Tbeng Meanchey (pas d' essence, mais énormément de sable) nous avons voulu joindre Choam Ksant plus au nord, mais l' un de nous s' est perdu; resté en arrière, il a eu le temps d' imaginer que peut-être on ne le retrouverait plus ... Nous nous sommes cependant retrouvés et avons gagné Tbeng Meanchey, mais en deux heures et grâce au GPS.

Là aussi on peut dire que, du moins, le paysage est vraiment joli.

de Tbeng Meanchey à Preah Vihear

De Tbeng Meanchey à Choam Khsant, environ 45 km, la route est mauvaise à très mauvaise, avec beaucoup de sable où les motos dérapent. C' est encore un trajet fatigant.

De Choam Khsant à Preah Vihear on rejoint la nouvelle route [cn 186] bien roulante qui conduit jusqu' au pied de la falaise.

La montée jusqu' en haut, jusqu' au village de démineurs proche du temple de Preah Vihear est possible à moto, assez "limite" à cause de la raideur de la pente, du sable et des cailloux. Plutôt pour sportifs. Il faut tenir compte aussi du fait que nous étions fatigués.

Il est possible de passer la nuit au village des démineurs, d' y prendre une douche, de dormir sur une natte. Il y a une échoppe. Aux petit jour, le spectacle du haut de la falaise est magnifique, il récompense des efforts !

De Preah Vihear Kulen et Koh Ker

De Preah Vihear à Kulen, environ 72 km, la route est bien meilleure, le parcours nous a semblé amusant. Durée: environ 5 heures.

En revanche la piste de Kulen au temple de Koh Ker, vers l' ouest, moins de 20 km, est une galère, mais

c' est un magnifique trajet, où nous n' avons en une heure rencontré personne. Il existe en fait beaucoup de temples, mais notamment une haute tour d' où l' on a une vue magnifique sur la forêt environnante.

Les environs sont encore très minés, mais dans l' enceinte du temple, le déminage est terminé, on ne risque rien.

Pas de guest house à Koh Ker, nous avons dormi chez l' habitant. On peut se ravitailler en carburant.

De Koh Ker à la RN6

De Koh Ker nous avons pris vers le sud une piste, qui est plutôt un sentier, jusqu' à Ou. C' est un très joli parcours dans la forêt, réservé aux motos. A Ou, vers l' ouest, existe une piste vers Beng Meala.

Après Ou, vers le sud, la route jusqu' à la RN6 est large et excellente. ■

D' après récit de Doan Viet Dai Tu (*Open Asia Consulting*)

Même itinéraire, autre voyageur

Laurent Holdener (*Terre Cambodge à Siem Reap*) a réalisé la même liaison deux fois courant mars, d' ouest en est et retour, une fois à moto une fois en 4X4. Récit condensé:

- partant de **Tbeng Meanchey** vers le nord (Phou) et de là vers l' est (par la route théorique 214), vers Mlu Prey à environ 35 km: piste mauvaise, alternance sable et latérite, 2 passages de rivières sans pont; forêt claire avec beaucoup de chancre, brûlis; 3 heures à moto, 5 heures en pick-up surélevé ou 4X4. Le plus efficace est le camion.

- **Mlu Prey-Chheb** environ 15 km: piste plus facile, passages dans une forêt de bambous; traversée de rivière à Mlu Prey; 30 minutes à moto, 1 heure en voiture. Essence et eau à Mlu Prey, mais aucun ravitaillement. Eau, essence, ravitaillement à Chheb, où on peut dormir.

- **Chheb - Thalabarivat** (en face de Stung Treng): piste variée, difficultés aux passages de rivières; au moins 4 points difficiles pour les voitures à cause de profondes ornières. Environ 20 km de forêt dense, et sable difficile pour les motos. Environ 3 heures à moto, 6 heures en 4X4.

La traversée du Mékong en voiture est impossible (berge trop raide).

Nouveau: environ 30 km au sud de Tbeng Meanchey sur la RN 64, une piste latérite excellente (moyenne 40 km/h) vers le nord-est rejoint l' itinéraire précédent environ 15 km à l' ouest de Mlu Prey, signale Laurent Holdener. ■



LIVRES

Pavillon noir sur l'Asie du Sud-est

par Eric Frecon

Bon sujet que la piraterie en Asie du Sud-est. Les histoires de pirates ont toujours eu un grand attrait, surtout dans leurs variantes exotiques -caraïbes, asiatiques, ... - grand réservoir d'images fortes, avec galions, jonques ou felouques, abordages au sabre dans la fumée des canons, grappins dans les haubans, tonneaux de rhum, coffres remplis de bijoux, de soieries, de brocarts, de lingots, de ducats, de sequins et de maravedis, amputations à l'hégoïne, mutins pendus haut et court, et avec d'épouvantables épisodes qui font les délices des enfants.

Depuis la grande époque de la Reine Elizabeth la piraterie a beaucoup perdu en pittoresque, mais elle existe toujours, notamment en Asie du Sud-est, pour plusieurs raisons simples : abondance, d'un côté, de gens à la fois pauvres et entreprenants; - augmentation, de l'autre, du trafic maritime (presque 300 bateaux par jour dans le détroit de Malacca !); - enfin dispositions géographiques, ou disons "environnement" favorables : des détroits (Malacca, Lombok, la Sonde), d'innombrables îles, (Batam, Bintan, Sabah, l'archipel des Sulus...), beaucoup de ports, mille occasions d'agir et de disparaître vite, de revendre

Il y a quelques années Nayan Chanda avait consacré au sujet un bon article dans la *Far Eastern Economic Review* (cn 132)

Loin des histoires de pirates, ce livre est un travail universitaire; il apporte des chiffres, une bibliographie, il montre utilement que cette piraterie a une incidence

économique réelle; qu'elle n'est pas seulement "artisanale", occasionnelle, mais correspond à une certaine montée en puissance de réseaux maffieux, ou même d'actes de guerre, contre lesquels les pays concernés, notamment l'Indonésie, sont mal armés.



Selon un responsable malaisien interrogé par l'auteur, il y a trois types de piraterie : - celle des petits gangs, - celle des syndicats du crime, - et celle qualifiée de "politique" où s'illustre par exemple Abu Sayyaf.

On distingue ainsi plusieurs styles de piraterie. Le plus modeste: quelques collègues en blouson de cuir grimpent à bord d'un cargo qui passe, braquent l'équipage, et s'en retournent avec la caisse. Mise de fonds minime, équipement simple.

Il y a beaucoup plus ambitieux, plus élaboré: c'est toute la cargaison que l'on détourne, aluminium, caoutchouc, etc ... pour de la contrebande en grand, avec transbordement de la marchandise en haute mer, maquillage rapide du bateau volé dans des chantiers spécialisés, qui sont quelquefois chinois. Il y a des cargaisons d'armes qui changent de mains. Il y a aussi le kidnaping de touristes...

Sur les 649 abordages recensés dans le détroit de Malacca de 1997 à 2000, un bonne part serait attribuable aux réseaux terroristes. Il faut compter aussi, côté golfe du Bengale, avec le LTTE (les Tigres Tamoul) du Sri Lanka qui ont un "département maritime" très organisé, bien équipé, et 3000 "tigres de la mer".

Comment se défendre contre cette piraterie qui met en risque les intérêts vitaux (ravitaillement en pétrole, gaz etc ...) des pays de la région ?

C'est la Malaisie qui semble la plus avancée dans la lutte contre la piraterie, qu'elle combat (en même temps que l'immigration clandestine) avec des patrouilles aériennes et des vedettes très rapides, bien armées, équipées pour la vision de nuit.

Mais à l'évidence il faudrait une meilleure coopération internationale. Le Japon, particulièrement concerné, propose des patrouilles maritimes conjointes, envisage des patrouilles d'observation aériennes ... Ces projets sont fraîchement reçus par les pays de la région, la Chine notamment, qui soupçonne le Japon d'arrière-pensées.

Manifestement, la géo-stratégie préoccupe tout le monde. Alors: l'ASEAN ? Interpol ? L'ONU ? Les projets vont bon train. **c.n.**

Pavillon noir sur l'Asie du Sud-est, par E. Frecon, 278 p., L'Harmattan/IRASEC, 2002

Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !

Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751

Email: dg_distri@bigpond.com.kh



des SOLUTIONS SUR MESURE

A tout moment, du conseil à la conception, de la réalisation à l'entretien, les ingénieurs et techniciens de Comin Khmère assurent dans les meilleurs délais un service sur mesure.

Des installations mécaniques et électriques gérées avec un professionnalisme ayant fait ses preuves et en qui vous pouvez avoir confiance : une garantie qui a fait notre notoriété.

Comin Khmère, la première entreprise d'ingénierie au Cambodge.

tel: (+855 23) 426 056 cksales@comin.com.kh www.cominkhmere.com



**comin
khmère**

électricité

climatisation

eau



MEDIAS

de 10 % en 4 ans (2,5 % par an), cela rapporterait 1 milliard

de dollars à l'économie et créerait 3500 emplois dans la haute technologie. Le gouvernement percevrait 40 millions de dollars de taxes par an. La technologie de l'information verrait son c.a. passer de 1,8 milliard de dollars à 3 milliards. Globalement, 40 % du software est piraté, le taux pour l'Asie est de 54 %.

[d'après Bangkok Post 4.04]

Zones protégées et concessions forestières

Aux 23 réserves naturelles de forêt et de vie sauvage qui existent déjà, le gouvernement en a récemment ajouté trois, dans le Mondolkiri, la région de Preah Vihear, et les Cardamomes, de sorte que la surface des zones protégées représente 25 % de la surface du pays, a déclaré le ministre de l'Agriculture, de la Forêt et des Pêches Chan Sarun au représentant du Secrétaire général de l'ONU pour les droits de l'Homme Peter Leuprecht.

La réserve de Boeng Per Thom, sur les frontières de Kompong Thom, Siem Reap et Preah Vihear, couvre 242 500 ha.

Pour les concessions forestières, sur les 40 compagnies d'exploitation existantes, 25 ont signé un accord avec le ministère, 15 doivent encore le faire. Dans le passé, 15 concessions, correspondant à 3 millions d'ha ont été supprimées. Le ministère a créé un groupe de travail chargé de surveiller les activités des concessions; si elles sont contraires à la loi les concessions seront supprimées. Les concessionnaires doivent établir un plan de gestion et une étude d'impact sur l'environnement.

Selon un projet de décret les communautés forestières pourront participer à ces plans, et les concessions supprimées pourront être converties en forêts communales.

[d'après Rasmei Kampuchea 3.3 et 6.3., trad. The Mirror]

Thaïlande: face à la Chine

La Thaïlande, n'a pas le niveau technologique du Japon, de Singapour, de la Corée, de Taïwan et ne peut pas créer comme ces pays de joint ventures avec la Chine et ainsi accompagner son développement. Pour éviter d'être

marginalisée dans ce domaine, elle doit améliorer son niveau technologique. Les obstacles: la Thaïlande actuellement a une surcapacité dans certains domaines d'activité, et manque de crédits pour évoluer.

[d'après Bangkok Post 4.04]

Chine: bulle ?

La croissance économique de la Chine a atteint le rythme de 9,9 %/an au premier trimestre. Des inquiétudes sont cependant exprimées concernant les finances publiques (cn 189), et plus récemment concernant la "bulle immobilière" notamment à Shanghai. [d'après FEER 20.3]

Libre échange en Asie de l'Est ?

C'est le souhait du Premier ministre de Singapour Goh Chok Tong. Une EAFTA, East Asia Free Trade Area, serait bénéfique pour ses membres et conduirait à la formation d'une communauté de l'Asie orientale ayant le sens d'un destin commun, où tout conflit deviendrait impossible comme c'est le cas pour l'Union Européenne. Cette EAFTA pourrait comprendre Taïwan et même la Corée du nord si elle le souhaite; la Chine en ferait partie.

Singapour a commencé par un accord bilatéral avec le Japon, appliqué depuis novembre dernier. Le mouvement est général. La Thaïlande, la Malaisie, les Philippines préparent des accord s bilatéraux avec le Japon. La Chine et le Japon prévoient des accords de libre-échange avec l'ASEAN. La Corée du Sud approche Singapour ... Ainsi par des accords bilatéraux ou par une approche d'ensemble on se rapproche d'une zone de libre-échange de l'Asie Orientale. On peut même imaginer que nous aurons un jour une monnaie commune, comme l'Europe a la sienne, l'"Asia" par exemple.

[d'après le Strait Times, Singapour, 29.4]

CPP / PSR

En réponse au président du PSR Sam Rainsy, qui avait déclaré lors du congrès du parti le 28 mars que le PSR pourrait gouverner avec le PPC mais sans Hun Sen, et avec le Funcinpec mais sans Ranariddh, Hun Sen a répondu le 29 que c'était là une hallucination et un tour de mauvais garçon; que sam rainsy essayait de tuer quatre oiseaux d'une seule fleche; mais que l'opposition met du piment dans la démocratie. [d'après Rasmei Kampuchea 31.3, trad. The Mirror].

L'aéroport de Kompong Chhnang

Le ministre du Commerce Cham Prasith pourrait annuler le contrat de la compagnie qui doit aménager cet aéroport construit par les Chinois; elle n'y a investi en plusieurs années que 500 000 dollars.

[d'après Cambodia Sin Chew Daily 26.3, trad. The Mirror].

[Le projet de faire de cet aéroport construit pas les Chinois dans les années 70 un importante plate-forme de fret d'importance internationale, avec une zone industrielle, remonte à 1994. Les 6 concepteurs, américains-cambodgiens, et chinois de Hong Kong envisageaient à l'époque d'investir là 1 milliard de dollars (cn 16). L'idée a été reprise en 1997 par une compagnie malaisienne, Dragon Gold, qui a créé avec le gouvernement cambodgien la société Transglobal. Cn 80, A-P p. 3 et 81 p. 4].

Héroïne et prahoc

24 kg d'héroïne dissimulés dans des caisses de pâte de poisson valant environ 24 millions de dollars, ont été saisis le 1er avril dans le port de Botany Bay (Sydney), grâce à un nouveau système de détection par rayons X.

[d'après Rasmei Kampuchea 5.4, trad. The Mirror]

Cinéma et vie sauvage

L'actrice américaine Angelina Jolie qui avait tourné au Cambodge, en 2000, le film Lara Croft: Tomb Raider, va donner 1,2 million de dollars en 5 ans, destinés à la préservation de la vie sauvage dans une zone du nord-ouest du Cambodge où se trouveraient encore tigres et des éléphants.

[d'après e-mail Khmer Blood / AP 12.4]

Thaïlande: software piraté

Si le piratage du software, qui concerne actuellement 77 % de ce secteur, diminuait

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
désidéologues
votre
meilleur
investissement



Directeur de la publication
Rédacteur-en-chef Alain Gascuel
Photos, cartographie Art Studio
Impression CIC Centre
Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mob 012 803 410

E-mail cn@forum.org.kh

L'Assurance vous protège.

**Alors pourquoi prendre
un risque dans le choix de
votre Assureur?**



indochine
INSURANCE

No Problem Insurance Park
55, Rue 178, Phnom Penh
Tel: (855) (023) 210 701, 210 761
Fax: (855) (023) 210 501



Assurez-vous auprès de la

première compagnie
privée d'Assurance
au Cambodge

E-mail: insurance@indochine.com.kh
Web site: www.indochine.net

DG1/11A/Gen/CNFBW01